

bé sur une excellente combinaison, d'avoir imaginé un excellent procédé dérivant d'une méthode générale

Laissons donc de côté les questions de personnes. Une grande théorie était dans l'air depuis 20 ans, et nous lui devons les merveilleux pansements de Lister et d'Alphonse Guérin. Il y a 20 ans, nous perdions les deux tiers de nos amputés d'infection purulente; aujourd'hui celle-ci est devenue l'exception.

M. *Labbé* trouve la comparaison de M. Verneuil parfaitement exacte. Jobert a eu de grands et nombreux succès; il avait fait avancer considérablement la question des fistules vésico-vaginales, qui, avant lui, était dans un piteux état.

M. *Monod* ajoute à ce qu'à dit M. Verneuil que tous les jeunes chirurgiens se sont ralliés à la méthode de Lister. Le seul cas d'infection purulente qu'il ait eu dans les hôpitaux depuis 5 ans est un cas où il avait négligé l'emploi des pansements de Lister.

M. *Després* déclare qu'il ne laissera pas seul M. Boinet combattre les partisans de Lister. Il proteste contre les résultats éncnés par M. Verneuil dans les amputations de la cuisse. Il a vu Nélaton pratiquer avec succès deux de ces amputations. Si nous avons aujourd'hui moins de morts, ajoute-t-il, c'est parce que nous pansons mieux et avec plus de soin nos amputés. Depuis que je suis entré à la Charité, au mois de janvier, j'ai balayé le pansement de Lister et je n'ai pas encore eu un seul décès à la suite de mes opérations. Je ne perds pas plus de malades que mes collègues. Nous avons vu ainsi mille pansements plus merveilleux les uns que les autres, portés aux nues jusqu'au moment où battus en brèche, la vérité se faisait jour: gardons-nous des apothéoses, et, comme dans la fable,

Chacun trouve en réalités.
Autant qu'il peut, ses propres songes;
L'homme est de glace aux vérités,
Il est de feu pour les mensonges.

M. *Berger*. Si M. *Després* n'a point encore de mécomptes dans ses opérations à la Charité, c'est que ses salles sont encore sous l'influence des énergiques phénications d'avant son arrivée dans cet hôpital.

M. *Farabeuf* regretterait de voir les partisans de Lister faiblir sous les paroles de M. *Després*. Les pansements d'autrefois étaient faits avec autant de soin qu'aujourd'hui, mais il a fallu dix ans à la chirurgie pour devenir listérienne, comme dix ans à la France pour devenir républicaine.

M. *Boinet* ne trouve ni juste ni exacte la comparaison de M.